

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 12 DE FEBRERO DE 1819.

*Sra. Eulalia Virg. y M.* ( hoy es obligacion de oír Misa donde es Patrona Sra. Eulalia. )  
*Las Q. H.* están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Buen Suceso de PP. Servitas ; se reserva à las 5 y media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ÉTATS—UNIS.

*Charles Town 10 novembre.*

Les fédéralistes n'épargnent aucune peine pour éloigner M. Maddison ; mais c'est en vain. Ils perdent leur crédit sans réussir dans leurs prétentions. La législature de la Nouvelle-Jersey s'est assemblée il y a six jours, et les fédéralistes ont eu recours à un expédient assez hardi pour favoriser leurs vues ; le voici : depuis plusieurs années, il existait une loi dans la Nouvelle Jersey de choisir les électeurs par une nomination générale. Tous les arrangements voulus par cette loi avaient été effectués, les nominations avaient été faites dans tous les comtés et avaient circulé dans l'état, et tout avait été préparé pour l'élection le 3 et le 4 de ce mois. Que font les fédéralistes ? Voyant qu'une nomination générale serait en faveur de M. Maddison, ils changent la loi pour attacher le choix au peuple et s'en emparer eux mêmes. Un outrage aussi odieux doit écœurer les habitants de la Nouvelle-Jersey, pour voir au mépris des hommes aussi indignes de leur confiance.

M. Maddison sera assurément réélu. Vendredi dernier, le choix des électeurs a été fait dans la Pensylvanie ; et hier, il a eu lieu dans toute la Virginie.

( *Ghy Gazette.* )

### ESPAGNE.

*Victoria, 23 décembre.*

( Suite d'hier. )

Le duc de Dalmatie, lorsque son armée fut réunie en entier à San Pelayo, se mit en marche et se dirigea sur Mozarbes. Le roi, qui marchait avec cette armée, envoya l'ordre au comte

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### ESTADOS UNIDOS

*Carlos Town 30 de noviembre.*

Los federalistas no perdonen trabajo alguno para apartar à M. Maddison. Pierden su credito sin conseguir sus pretenciones. La legislatura de Nueva Jersey se reunió 6 dias ha, y los federalistas recurrieron à un expediente bastante arrevido, para favorecer sus miras. Desde muchos años existia en Nueva Jersey una ley, de escoger los electores para una nominacion general. Habianse efectuado todos los arreglos que esta ley quiere, los nombramientos habian hecho ya en todos los condados, y habian circulado por el estado, y todo estaba preparado ya para la eleccion el 3.º y el 4.º de este mes. ¿ Que hacen los federalistas ? Viendo que M. Maddison iba à tener el voto general mudan la ley, para atarcar la eleccion de las manos del pueblo, y apoderarse de ella. Un ultraje tan notorio debe despertar los habitantes de Nueva Jersey, para menospreciar unos hombres tan indignos de su confianza.

M. Maddison será seguramente reelegido. Viernes último se hizo la eleccion en la Pensilvania, y ayer en toda la Virginia.

( *Ghy Gazette.* )

### ESPAÑA.

*Victoria 23 de diciembre.*

( Concluye el artículo de ayer. )

El duque de Dalmacia, quando su ejército fué todo reunido en S. Pelayo, se puso en marcha, y se dirigió à Mozarbes. El rey que mandaba este ejército, envió orden al conde de

d'Erlon d'aller passer la Tormes au dessus d'Alba, et de prendre ensuite la direction de Mozarbes.

L'avant-garde de l'armée du midi trouva à Mozarbes quelques escadrons ennemis qui se retirèrent. Le duc de Dalmatie fit prendre position à son armée sur des hauteurs boisées en arrière de Mozarbes, ayant sa droite appuyée au mamelon de Nuestra Señora de Utrera, et sa gauche au Rio Zurguen. Cette position étoit très forte, et l'armée se retrancha sur les hauteurs qu'elle occupoit. L'infanterie une fois établie, le duc de Dalmatie porta sa cavalerie dans la direction des Arapiles pour forcer l'ennemi à se découvrir. En effet, on aperçut au pied des Arapiles des lignes d'infanterie, plusieurs escadrons et six pièces de canon, qui tirèrent quelques volées sur notre cavalerie. Il étoit trop tard pour engager une affaire, et le duc de Dalmatie fit replier sa cavalerie sur Mozarbes.

Cependant, le comte d'Erlon avoit de son côté passé la Tormes; le soir, l'armée de Portugal arriva sur les hauteurs qui dominent la rivière, et se fit, par sa gauche, avec la droite de l'armée du midi. Le roi s'établit dans une baraque à peu de distance du mamelon de Nuestra Señora de Utrera. S. M. étoit au centre des deux armées.

Pendant la nuit du 13 au 14, il fit un temps affreux, et la pluie, qui depuis lors ne cessa de tomber à flots, ne permit de reconnoître l'ennemi que vers les huit heures du matin. Pendant la durée de cette reconnaissance, qui étoit indispensable avant d'engager une action, l'armée de Portugal se mit en ligne, et vint occuper, par sa gauche, le mamelon de Nuestra Señora de Utrera, et le duc de Dalmatie restera à droite sur sa gauche, dans le but de se porter avec toute son armée sur le flanc droit de l'ennemi.

Vers les neuf heures, on aperçut l'armée anglaise. Le lord Wellington paroissoit avoir formé sa ligne, la gauche à Calvarrasa de Arriba, et la droite à Torrecilla de Aldea Tejada; on aperçut même des mouvemens qui annonçoient qu'il se portoit, par une marche de flanc, de la gauche à sa droite, et qu'il se dirigeoit sur les hauteurs situées, sur la rive gauche du Rio Zurguen, afin de se rendre maître des chemins qui conduisent de Salamancaque à Ciudad Rodrigo.

Ce mouvement une fois reconnu, le duc de Dalmatie se porta avec toute son armée sur les hauteurs que l'on rencontre à une lieue de l'arrivée à Nuestra Señora de Valbuena, et le comte d'Erlon eut ordre de se porter sur les Arapiles, et de là sur Salamancaque, en serrant l'arrière garde de l'ar-

Erlon, para que pasase el Tormes sobre Alba, y tomase inmediatamente la dirección de Mozarbes.

La vanguardia del ejército del medio día halló en Mozarbes algunos escuadrones enemigos que se retiraron. El duque de Dalmacia mandó que su ejército se apostase en las alturas pobladas de árboles detrás de Mozarbes, teniendo su derecha apoyada en el collado de Nra. Sra. de Utrera, y su izquierda en el río Zurguen. Esta posición era muy fuerte, y el ejército se atrincheró en las alturas que ocupaba. Establecida una vez la infantería, el duque de Dalmacia llevó su caballería en la dirección de los Arapiles para forzar al enemigo á que se declarase. En efecto se vieron al pie de los Arapiles varios escuadrones, y 6 piezas de artillería que disparaban algunos tiros sobre nuestra caballería. Era ya demasiado tarde para trabar una acción, y el duque de Dalmacia mandó replugar su caballería sobre Mozarbes.

Entre tanto el conde de Erlon había por su parte pasado el Tormes; en la tarde el ejército de Portugal llegó á las alturas que dominan el río, y se enlazó por su izquierda con la derecha del ejército de medio día. El rey se estableció en una baraca á poca distancia del collado de Nra. Sra. de Utrera. S. M. se hallaba en el centro de los dos ejércitos.

Fue muy malo el tiempo que hizo durante la noche del 13 al 14, y la lluvia que desde entonces no cesó de caer á arroyos, no permitió el que se reconociera al enemigo hasta las ocho de la mañana. Durante este reconocimiento que era indispensable antes de empezar una acción, el ejército de Portugal se puso en línea, y vino á ocupar por su izquierda el collado de N. Sra. de Utrera, y el duque de Dalmacia estrechó la derecha sobre su izquierda, con el plan de echarse con todo su ejército sobre el flanco derecho del enemigo.

A cosa de las nueve se vió el ejército inglés. Parecía que lord Wellington había formado su línea, poniendo la izquierda en Calvarrasa de arriba, y la derecha en Torrecilla de Aldea Tejada; véanse también movimientos, que anuncian que por una marcha de flanco iba de la izquierda á la derecha, y que se dirigía á las alturas situadas sobre la izquierda del río Zurguen, á fin de hacerse dueño de los caminos que conducen de Salamanca á Ciudad Rodrigo.

Reconocido una vez este movimiento, el duque de Dalmacia se dirigió con todo su ejército á las alturas que se encuentran á una legua antes de llegar á N. Sra. de Valbuena, y el conde de Erlon tuvo orden de marchar sobre los Arapiles, y de allá á Salamanca, estrechando



mée ennemie. M. le duc de Dalmatie, arrivé sur les hauteurs indiquées plus haut, y resta pour examiner les mouvemens de l'ennemi. Ces mouvemens ne pouvoient s'apercevoir que par intervalles, à cause du mauvais temps; ils parurent indiquer la retraite de l'ennemi par son flanc droit; entre trois et quatre heures, le duc de Dalmatie porta une division d'infanterie sur le plateau de Nuestra Señora de Valbuena, en même temps qu'il poussa toute sa cavalerie en avant, en cherchant à lui faire passer par sa gauche le Rio Zurguen, afin de couper l'arrière-garde ennemie qui n'avoit pas encore gagné Torrecilla de Aldea Tejada; mais la pluie qui inondoit la campagne, les ravins à traverser qui s'étoient changés en torrens, et que défendoit encore l'artillerie ennemie, tout enfin contribua à retarder nos mouvemens, et l'ennemi effectua sa retraite. Pendant ce temps, le comte d'Erlon étoit en marche, et deux divisions de son armée arrivoient à Salamanca. L'infanterie de l'armée du midi resta sur les hauteurs qu'on trouve avant d'arriver à Nuestra Señora de Valbuena, et sa cavalerie prit position dans les villages situés le long du Rio Zurguen.

Le 16, le duc de Dalmatie marcha à la poursuite de l'ennemi sur Matilla. La cavalerie de l'armée de Portugal prit la même direction, en se portant sur la droite de l'armée du midi, tandis que l'infanterie resta dans les environs de Salamanca.

Dans cette poursuite, on fit environ 3000 prisonniers, au nombre desquels se trouva le lieutenant général Pager.

Le duc de Dalmatie continua à serger l'arrière-garde ennemie, il y eut même, entre Saumunoz et Tamames, une action dont le mauvais temps empêcha de tirer tout le parti possible. Le duc de Dalmatie poussa son mouvement jusqu'à Salvatierra, où il attendit les ordres du roi.

On donnoit comme certain, à Burgos, que les Anglais avoient été poursuivis jusqu'à Almeida.

(Journal de l'Empire.)

## CATALOGNE.

Gerona 6 février 1813.

Il paraît que les anglais, toujours grands spéculateurs, ont découvert une nouvelle branche de commerce. On assure que l'amiral Quinington, qui monte le vaisseau le *Blacko*, a déclaré qu'il ferait payer par les villes de la côte, les munitions qu'il dépenseroit contre les colonies françaises qui traverseraient leur territoire.

la retaguardia del exercito enemigo. Habiendo llegado à las alturas arriba indicadas, se quedó allá para examinar los movimientos del enemigo. Esos movimientos no podian percibirse sino por intervalos, à causa del mal tiempo; pareció que indicaban la retirada del enemigo por su flanco derecho; entre tres y quatro el duque de Dalmacia puso una division de infanteria sobre la colina de nuestra Señora de Valbuena, al mismo tiempo que impelia su caballeria, procurando hacer que pasase el Zurguen por su izquierda, afin de cortar la retaguardia enemiga, la qual no habia llegado aun à Torrecilla de Aldea Tejada; pero la lluvia que inundaba la campaña, las ramblas al traves, que se habian convertido en torrentes, y que defendian aun la artilleria enemiga, todo por fin contribuyó à retardar nuestros movimientos y el enemigo efectuó su retirada. En este intervalo el conde de Erlon se hallaba en marcha, y dos divisiones de su exercito llegaban à Salamanca. La infanteria de exercito del medio dia quedó sobre las alturas que se hallan antes de llegar à N. Sra. de Valbuena, y la caballeria tomó position en los pueblos situados à lo largo del rio Zurguen.

El 16 el duque de Dalmacia marchó al alcance del enemigo sobre Matilla. La caballeria del exercito de Portugal tomó la misma direccion, pasando sobre la derecha del exercito del medio dia, en tanto que su infanteria se quedó en los alrededores de Salamanca.

En este alcance se hicieron 3000 prisioneros, entre cuyo nombre se encuentra el teniente general Pager.

El duque de Dalmacia continuó serchando la retaguardia enemiga. Hubo tambien entre Saumunoz y Tamames una accion de la que el mal tiempo impidió se sacase el parti lo posible. El duque de Dalmacia empujó su movimiento hasta Salvatierra, donde aguardó las ordenes del rey.

En Burgos se daba tambien por cierto que los Ingleses habian sido perseguidos hasta Almeida. (Diario del Imperio.)

## CATALUÑA.

Gerona 6 de febrero 1813.

Parece que los ingleses, siempre grandes especuladores, han descubierto un nuevo ramo de comercio. Se asegura que el almirante Quinington, que está à bordo del navio el *Blacko*, ha declarado que haria pagar à las villas de la costa, las municiones que gastase contra las colonias francesas que pasen por su territorio. Sin duda para

C'est sans doute pour commencer cet échange de boulets de fer contre les onces d'or des catalans, que la station composée de deux vaisseaux de ligne, deux légats, un brick et plusieurs bombards, a tant canonné les 3, 4 et 5; la division Lamarque, avec laquelle marchait le général en chef et une partie du quartier-général; mais nous avons des raisons de croire que l'amiral Quadrington aura quelque peine à faire rentrer ses fonds, car, par une adresse singulière, qui fait le plus grand honneur aux canoniers anglais, ils n'ont atteint que trois catalans; l'un un pauvre diable de conducteur d'une tartane, qui a eu le pied fracassé; l'autre, un condamné aux galères, à qui un obus a emporté la jambe; et la troisième victime, une malheureuse femme qui a été partagée par un boulet. M. l'amiral Quadrington en veut beaucoup aux femmes catalanes; on se rappelle que deux périrent à Calella, et qu'il y a un an, jour par jour, qu'en canonnant Mataró, ils en tuèrent neuf, dont une fut emportée avec l'enfant qu'elle allaitait..... quelle horreur! Et c'est une nation qui se dit philosophe, qui ose proclamer le nom d'humanité, qui adopte une semblable manière de faire la guerre!!

(Gazette de Girona.)

comenzar este cambio de balas de hierro por onzas de oro de los catalanes, 2 navios de linea, 2 fragatas, un brick y muchas bombarderas tiraron tanto cañonazo los dias 3, 4 y 5 a la division Lamarque, con la que marchaba el general en jefe, y una parte del quartier general; pero, nos asiste la razon para creer que el almirante Quadrington se deá de que gloriar de la singular direccion de sus artilleros ingleses, quienes no han herido mas que tres catalanes; el uno, un pobre conductor de una tartana, a quien han quebrado un pié; el otro, un sentenciado, a galeras, a quien una granada se le ha llevado la pierna, y la tercera victima, una infeliz muger que ha sido herida por una bala de cañon. El Sr. almirante de Quadrington estima mucho a las mugeres catalanas, aun se puede acordar de que perecieron 2 en Calella, y que hace un año, que cañoneando a Mataró mató nueve, y una de ellas con el niño que tenia en los pechos... que horror! Y es esta la nacion que se llama filosofa, que se atreve a pronunciar el nombre de humanidad, y adopta un modo semejante de hacer la guerra!!

(Gazeta de Girona.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

### AVISOS.

Se avisa al público que de orden y a expensas del gobierno, se abrirán quanto antes dos Escuelas públicas de Náutica y de lengua francesa; la de Náutica será en la casa Lonja, de las 11 a la una del dia, en el mismo sitio en donde se enseñaba antiguamente dicha facultad; la de lengua francesa, de las 9 a las 11 de la mañana en una de las salas de la academia dicha de Cordella, al lado del colegio del Obispo.

Estas escuelas serán gratuitas; los que quisieran cursarlas se conferirán, para la de Náutica, con el Sr. Cayetano Riera, el qual vive en la calle del Hospital, casa n.º 27; y para la de lengua francesa, con el Sr. Joan Raimbert, en la casa n.º 4 de las del colegio de la Merced, al lado de Sta. Monica.

—En la calle dels Escudellers casa Eleonor Boladeras, hay para vender mascarillas de hombre, muger, de todas calidades, y para alquilar vestidos tambien de hombre y muger muy exquisitos a precio equitativo.

### Pérdidas.

El dia nueve del corriente me extravió de una casa de esta ciudad un perro perdiguero, joven y blanco, con manchas de color chocolate; qualquiera que lo haya recogido y quisiera

re devolverlo a su dueño, podrá dirigirse en casa Sargoler, Saguer y compañía, calle de Basea.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las 5 y media en punto la comedia *Caprichos de amor y celos*, tonadilla del *Tuna pobre*, fandango, y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña